

Économie corse : entre regain touristique et vulnérabilités

En 2024, les économies mondiale, nationale et régionale résistent malgré l'intensification des chocs géopolitiques et climatiques. La guerre en Ukraine s'enlise, tandis que les puissances occidentales renforcent leur engagement. La crise énergétique s'atténue progressivement, mais la croissance mondiale reste modérée, et l'Europe demeure vulnérable à la volatilité des prix et à sa dépendance aux importations. Dans la zone euro, la croissance plafonne à 0,2 %.

En France, l'inflation ralentit nettement et s'établit à +2,0 % en moyenne annuelle, un niveau conforme à l'objectif de stabilité des prix fixé par la Banque centrale européenne. La croissance du PIB atteint 1,1 %, portée par une accélération aux deuxième et troisième trimestres, stimulée notamment par l'organisation des Jeux Olympiques, avant de se replier en fin d'année.

En Corse, l'activité économique évolue positivement : mesurée via le nombre d'heures rémunérées, elle croît de +0,9 % par rapport à 2023. Le premier semestre de l'année est tonique, mais le ralentissement au second débouche sur une activité atone au dernier trimestre. L'économie corse, bien que soutenue par le tourisme, subit les effets du ralentissement de la construction et d'une conjoncture nationale et internationale incertaine, notamment en fin d'année.

L'économie régionale tire profit du dynamisme du tourisme, favorisé par l'étalement de la saison. Dans les transports aérien et maritime, le trafic de passagers s'accroît par rapport à 2023. Ainsi, 8,4 millions de voyageurs transitent par les ports et les aéroports de Corse, hors croisiéristes. De même, les hébergements professionnels bénéficient d'une hausse d'activité de 6,7 % portée par l'afflux touristique dans les hôtels et les campings.

En revanche, la construction subit encore les effets de la hausse des taux d'intérêt, mise en œuvre pour freiner l'inflation mais renchérissant le coût du crédit. Les autorisations de construire et les démarrages de chantiers se rétractent, alors que les mises en vente de logements neufs sont au plus bas. Cependant, les deux départements corses suivent des trajectoires diamétralement opposées, à l'inverse de l'année précédente : ainsi la Haute-Corse tire son épingle du jeu. Dans le BTP, l'exercice 2024 se dessine en demi-teinte, freiné par la hausse des coûts, la difficulté d'obtenir des permis ou un crédit, et la demande en baisse.

Les difficultés rencontrées par la construction ont cependant peu d'impact sur l'emploi global. Avec 129 200 postes, l'emploi salarié renoue avec la croissance, notamment grâce au commerce, aux transports, aux activités financières et au secteur public.

En parallèle, le taux de chômage diminue (-0,2 point sur un an). À 6,3 %, il reste un point en deçà du niveau national.

Les créations d'entreprises gagnent en vigueur. Ce dynamisme reste principalement le fait de créations de micro-entreprises. Dans le même temps, le nombre de défaillances d'entreprises se stabilise au niveau d'avant-crise.

Parmi les cultures emblématiques de l'île, la viticulture revient à une production conforme aux standards quinquennaux. La clémentine corse pulvérise son précédent record de production et l'avocat poursuit son essor. En revanche, l'oléiculture et la filière animale restent en proie à des difficultés. L'apiculture est également menacée par la présence du frelon asiatique. Enfin, en circuits courts, l'écoulement des produits locaux ralentit : les débouchés sont fragilisés et laissent des stocks plus élevés, notamment pour les producteurs de charcuterie, de fromages et de vins.

Enfin, en juin 2024, les taux de réussite au Diplôme National du Brevet et au Baccalauréat des collégiens et lycéens corses demeurent supérieurs à la moyenne française. En septembre, le nombre d'élèves scolarisés diminue dans le premier degré, et plus encore dans le second degré. ●

[Déborah Caruso \(Insee\)](#)